

Flandre: Parler néerlandais, ou flamand, un intérêt pour l'emploi?

PUBLIÉ LE 08/03/2016

De l'Histoire régionale à l'emploi, il n'y a qu'un pas. Ou presque...



Flamand, néerlandais... Nous avons, parfois, du mal à les différencier tant les sons se ressemblent. Avec Jean-Paul Couché, président de l'Institut régional de la langue flamande et Éric Vaneufville, président de la Maison du Néerlandais, nous revenons sur les deux langues. D'abord en les redéfinissant, avant de faire le lien entre l'intérêt de les enseigner et, par extension, de savoir les parler au regard de nos frontières avec la Belgique.

Le flamand et le néerlandais, c'est quoi ?

« *Le flamand, c'est la langue régionale transfrontalière entre la Flandre française et la Flandre belge, explique Jean-Paul Couché. Il est né de la fusion de la langue des Francs et de celle des Saxons, entre le 5e et le 9e siècle. C'est la langue historique issue de la confrontation de ces deux peuples.* »

Mais arrivent les 15e et 16e siècles et l'uniformisation de la langue. Au Nord de la Flandre, il y a les Pays-Bas et comme, à l'époque, il y a trop de langues, on veut unifier le tout.

Résultat ? Face au flamand, c'est la langue des Hollandais qui l'emporte. « *C'est devenu la langue officielle mais, en Belgique, ce n'était pas forcément la plus parlée...* » Mais, de fait, aujourd'hui le néerlandais est la langue administrative, « *la langue d'union des différentes provinces de Belgique.* »

Parler néerlandais et/ou flamand, une utilité ?

Sur ce point, Éric Vaneufville est catégorique. « *C'est une langue d'intérêt régional, notamment pour le tourisme. Il y a 23 millions de néerlandophones, dont 6 millions en Belgique et 17 millions aux Pays-Bas. Cette population a un niveau de vie élevé et dépense. Mais c'est aussi un atout pour l'emploi car c'est une langue étrangère de proximité.* » De fait, de nombreuses offres d'emploi passent la frontière (lire ci-contre). « *C'est une chance* », remarque le président de la maison du Néerlandais. D'autant que c'est une langue intermédiaire entre l'Allemand et l'Anglais, donc facile à étudier (lire ci-dessous). Toutefois, de par la culture et son histoire, il ne faudrait pas négliger le flamand. « *Les écrits (en Flamand) sont nombreux, il a une vraie résonance culturelle et historique qui lui donne le statut de langue régionale*, précise le président de l'Institut de la langue flamande. *Puis il est encore parlé des deux côtés.* » À savoir chez nous, en Flandre française, mais aussi de l'autre côté de la frontière. « *Le flamand, un impact sur l'emploi ? Oui !*, répond Jean-Paul Couché. *Par contre, il ne faut opposer le néerlandais au flamand. Il faut intégrer la langue régionale...* » Notamment pour la compréhension de la langue officielle. Car « *la proximité entre le flamand et le néerlandais est la même que celle entre le néerlandais et l'allemand*, remarque le président de l'Institut régional de la langue flamande. *Ainsi, en développant le flamand on peut acquérir des compétences linguistiques supplémentaires et préparer le cerveau à d'autres langues. Mais aussi communiquer avec les Flamands belges, au quotidien, pour qui le flamand est une langue de cœur.* »